

La série prometteuse signée par CB en décembre n'a pas eu de suite à l'occasion de la reprise. La défaite concédée à la Meilleraie devant Pau-Orthez a effacé les derniers espoirs choletais de participation à la Semaine des As.

Harrison éteint le rêve choletais

Longtemps au contact des Palois, les Choletais ont craqué dans le dernier quart-temps sous la pression défensive visiteuse et les coups de patte d'un CC Harrison décisif.

Une fois de plus, Cholet Basket ne disputera pas la Semaine des As. Cette perspective n'était pas de mise il y a encore deux mois mais la belle réaction de l'équipe des Mauges avant la trêve lui avait redonné une réelle actualité. Il a suffi d'une visite de Pau-Orthez à la Meilleraie pour réduire à néant les chances de la formation des Mauges de boucler la phase aller de la compétition à la huitième place.

Les déplacements de l'Elan Béarnais ne sont jamais de nature à laisser le public des Mauges indifférent. Celui d'hier encore moins que les précédents. D'une part la situation en retrait dans le championnat des Palois, incompatible avec leur comportement en Euroligue, d'autre part le renouvellement de l'effectif choletais, tout incitait les supporters de CB à croire en une performance de choix de la part de leur équipe, situation qu'ils n'avaient plus connue depuis mai 2003, date du dernier succès choletais sur Pau à la Meilleraie.

CB pris dans l'état défensif en fin de match

Pour la quatrième fois consécutive, la cinquième si l'on prend en compte le match aller du play off du printemps dernier, l'Elan a repris le chemin du Béarn victorieux en poche. Pourtant, les protégés de Gordon Herbert n'en menaient pas large à la pause. En dépit d'une entame de match en leur faveur, marquée par la domination à l'intérieur de Wright se jouant de ses opposants directs

en survenant en trailler, les Palois avaient en effet accusé le coup dans le deuxième quart-temps.

Edwards efficace

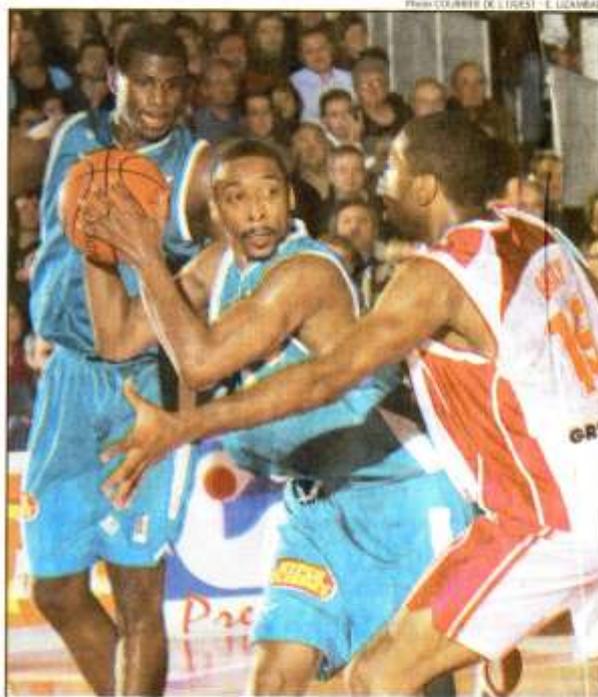
L'audace de De Colo surgissant en ligne de fond pour berner les défenseurs visiteurs avait alors donné le ton d'une rébellion des plus constructives des locaux. En se fendant alors d'un 10-2, CB ne s'était pas seulement porté au commandement (25-19, 16e). Il s'était accomodé des changements défensifs adverses -zone puls individuelle après la première possession- et avait trouvé en JK Edwards l'artisan d'une efficacité offensive des plus rassurantes près du cercle (8 points en faveur de l'ancien Havrais entre la 11' et la 20' minute).

Certes, rien n'était joué à la pause, l'avance des Choletais se limitant à 2 points (31-29). Toutefois, le maintien d'un matelas de quatre à cinq points dans le troisième quart-temps, notamment entretenu par un Antonio Grant se glissant à merveille dans les intervalles pour célébrer ses retrouvailles avec la Meilleraie, laissait augurer d'un final heureux.

Harrison décisif

Hélas, il n'en fut rien. En densifiant sa défense, l'Elan coupa toutes les lignes de passes locales, réduisit les intervalles et entreprit de se remettre en selle offensivement pour aborder l'ultime quart-temps nanti d'un point d'avance (46-47).

Encore au contact de son rival à la 35' malgré un primé de Harrison signé au buzzer des 24 secondes (54-



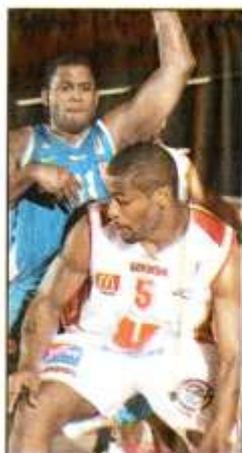
En signant trois tirs primés dans le dernier quart-temps, CC Harrison a éteint les espoirs choletais

57), CB crut trouver son salut dans un temps mort. -Avec Jacky Périgois, nous avons estimé que c'était le tournant du match. Il fallait remettre les systèmes en place pour ne plus subir l'ascendant de Pau-, expliquait après coup Erman Kunter. Le rappel des consignes s'imposait effectivement mais il ne porta pas ses fruits. Une nouvelle fois la défense paloise mit en échec les attaquants choletais, à deux reprises. Puis Harrison ressortit de sa boîte, au nez et à la barbe de Dobbins et

Grant, pour aligner deux nouveaux primés (54-63, 37e).

Cette fois, Cholet Basket était KO debout. Un ballon de Gray à destination de Dobbins échoua en touche, Dobbins manqua deux lancers et Harrison d'un lancer-franc puis Wright près du cercle après avoir capté deux rebonds offensifs portèrent l'avance de l'Elan à 12 points (54-66, 39'). Le rêve venait de s'envoler.

G. TUAL



JK Edwards a entretenu les espoirs de CB... en vain

CHOLET-BASKET : 56											EB PAU-ORTHEZ : 70																					
											[13-17, 18-12, 15-18, 10-23]																					
											Score mi-temps : 31-29																					
											Rd																					
JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.			JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.													
Edwards	12	6/10	0/2	2	8	-	25:15	12			Fauthoux	3	1/1	-	-	-	2	10:30	4													
DE COLO	6	2/5	2/2	-	-	1	29:30	4			HARRISSON	20	7/10	1/2	-	3	2	28:45	20													
BARDET	-	0/3	-	1	1	3	17:45	-1			GREER	6	3/10	-	3	6	3	34:00	11													
Bilba	-	0/1	-	1	2	1	14:45	6			JOHNSEN	7	3/12	-	2	7	-	28:45	7													
TCHICAMBOUD	8	3/5	-	1	1	7	36:15	13			Ferchaud	2	0/2	2/2	-	1	1	12:15	2													
GRAY	10	3/10	4/4	1	2	1	22:15	7			MILES	8	4/12	-	1	3	6	32:45	11													
DOBBINS	11	4/12	3/8	1	3	1	28:00	4			Mahinmi	3	-	3/4	1	-	-	6:00	2													
Grant	9	3/5	1/2	-	5	2	26:15	14			Vaty	0	0/1	-	-	2	-	12:30	2													
Equipe	-	-	-	1	1	-	-	2			WRIGHT	21	7/12	7/7	6	-	-	34:30	19													
TOTAUX	56	21/51	10/18	7	23	16	200:00	61			TOTAUX	70	34/62	17/22	11	12	10	200:00	4													
TIRS à 3 PTS : 4/15 (De Colo 0/2, Bardet 0/2, Bilba 0/1, Tchicamboud 2/4, Dobbins 0/3, Grant 2/3) FAUTES : 16. ELIMINE(S) : CONTRE(S) : 3 (Bilba 2). INTERCEPTIONS : 6 (Tchicamboud 3). BALLES PERDUES : 12 (Tchicamboud 5).											Plus gros écarts : CB (25-19, 16'), Pau (56-70, 40'). Evolution du score : 5-8 (3'), 10-16 (7'), 17-17 (13'), 25-19 (16'), 31-29 (20'), 37-31 (29'), 42-37 (25'), 44-47 (28'), 52-57 (34'), 54-63 (37'), 56-66 (39'). Arbitres : MM. Graffin, Boué et Mlle Julien. Spectateurs : 5.000.											TIRS à 3 PTS : 7/18 (Fauthoux 1/1, Harrison 5/7, Greer 0/2, Johnson 1/5, Ferchaud 0/2, Miles 0/1). FAUTES : 23. ELIMINE(S) : CONTRE(S) : 2 (Johnson, Mahinmi 1). INTERCEPTIONS : 5 (Greer 2). BALLES PERDUES : 10 (Wright 3).										

Cholet besogneux mais Pau victorieux

Cholet - Pau-Orthez : 56-70. Cholet a lâché prise dans le dernier acte sous les missiles de Harrison, non sans laisser entrevoir quelque espoir.

Quel pistolet, ce CC Harrison ! La gâchette paloise a encore fait parler la poudre hier soir. Avec trois primes consécutifs, aux 34' et 36', l'Américain a signifié à lui-seul la fin de la récréation, et des espoirs, choletais (54-63, 36'). L'équipe des Mauges, malgré un sérieux remaniement pendant les fêtes, avait pourtant fait mieux que soutenir la comparaison jusque-là (52-54, 33').

Vaillamment. Mais le pensionnaire d'Euroligue en avait gardé sous le pied pour le coup de théâtre du dernier acte. Aro-bouté sur une défense enfin digne du standing palois (« C'est ce qui nous a coûté cher au classement avant Noël », glissa Gordon Herbert après coup), empêchant Cholet de trouver le chemin du panier pendant cinq minutes, de la 34' à la 39', l'Elan béarnais figea la rencontre. Il avait pourtant connu quelques frayeurs au fil d'un match qu'il cadennassa dans le premier acte (10-16, 7') grâce à une zone sur laquelle les Choletais se cassèrent les dents, mais qu'il vit aussi lui glisser entre les doigts au fur et à mesure qu'il desserra son étau.

Le rebond offensif en accusation

La sortie de Wright, remplacé par Mahinmi, entrouvrit ainsi la raquette paloise et Edwards s'y engouffra pour signer un festival qui immita le doute dans le bel ordonnancement béarnais. La rencontre changea alors de physio-



Tony Dobbins n'a rien de spectaculaire mais sa relative sobriété, si elle fut marquée par une réussite modérée hier (4/12 aux lirs), cache des qualités athlétiques et une vision du jeu fort intéressantes.

nomie. Un CB toujours besogneux, pas forcément bien huilé collectivement sur séquences of-

fensives mais en pleine réussite individuelle, se permit même le luxe de passer un 12-2 aux Palois

sur le seuil du second quart (23-19, 14'). Maître du tempo, maître aussi du rebond (21 prises à 14

au repos), Cholet s'installa sinon confortablement du moins avec autorité en tête des débats (31-29 à la mi-temps).

L'apport de Grant, d'une adresse toujours chirurgicale malgré six mois sans jouer, l'efficacité sobriété de Dobbins, et le remarquable engagement défensif de De Colo sur Greer puis Harrison faisaient alors les affaires de CB (42-37, 25'). Le beau fox ne dura guère. D'abord parce que Wright repris son travail de sappe sous les panneaux, mais aussi parce que Miles se fit la belle à trois reprises pour se faufiler jusqu'au panier (44-47, 28').

En réalité, les Choletais passèrent la main aux rebonds, offensifs en particulier. L'erreur leur fut fatale : en abandonnant 11 prises offensives à Wright, Johnson et Greer en 15 minutes, Cholet signa donc son arrêt de mort car ces secondes chances palaises firent régulièrement mouche (50-54, 33'). Entra alors en scène un certain CC Harrison, pour signer le festival que l'on connaît. Et souligner la douloureuse absence de tout shooteur du côté des Mauges où, à défaut de victoire, on peut se consoler avec les perspectives encourageantes qu'a laissées entrevoir ce groupe profondément remanié.

Christophe MAZOYER.

Les espoirs choletais se sont inclinés in extremis face aux Palois (66-68).

Cholet-Basket passe à l'as, comme d'habitude

Cholet - Pau-Orthez : 56-70. La défaite face aux Béarnais prive l'équipe des Mauges de Semaine des As, pourtant redevenue envisageable après un décembre fructueux.

C'est devenu une tradition : Cholet-Basket ne pointera pas dans le top 8 à mi-championnat. Comme à l'accoutumée, la formation des Mauges sera donc privée de Semaine des As, du 8 au 11 février prochains à Nancy. CB n'aura ainsi participé qu'à l'édition inaugurale, en 2003 à Pau où il fut éliminé en demi-finale par le futur vainqueur, l'Élan béarnais (91-80), après avoir disposé de Gravelines en quarts (89-69).

Abonné depuis quatre saisons, pour diverses raisons, aux départs cahotiques, le club des Mauges, sévèrement ramené sur terre cette année encore, n'avait plus vraiment en tête ce ticket pour le tournoi de mi-saison. Mais décembre, où le Père Noël passa en avance sur la maison rouge et blanche, avait ravivé la flamme de l'espoir. Pau-Orthez vient de la souffler définitivement, après une démonstration défensive format Euroleague.

« Prendre 70 points face à l'Élan béarnais n'a rien d'injurieux, contrairement à ce que certains ont dit. Ce qui est plus inquiétant, ce sont nos 56 points en attaque. » De fait, si tous les adversaires de CB ne feront pas preuve de pareil hermétisme, l'impuissance choletaise à lézarder l'assise paloise fut criante.

« Ce pourrait même être dangereux », complète le technicien turc. Un drôle de constat vient d'ailleurs étayer la réflexion d'Erman Künter : l'équipe la plus en jambe dans le dernier quart n'e fut pas celle qui retrouvait la compétition mais bien des Béarnais qui sortaient tout juste d'un périple sur le parquet d'un certain



Nando De Colo a pris ses responsabilités en attaque. Le jeune espoir choletais a aussi délivré une partition défensive de haut-vol face à ces séneux clients que sont Greer et Harrison. Il est la grande satisfaction de Künter sur la rencontre.

CSKA Moscou...

Gray et Edwards se marchent sur les pieds

Si le retour du peu loquace Grant s'est avéré rassurant, malgré une légère surcharge pondérale et surtout six mois sans fouler le moindre parquet, si l'apport de l'athlétique Dobbins est en trompe-l'œil à cause d'une réussite aléatoire (il n'a

d'ailleurs jamais été fait mystère du fait qu'il ne soit pas un scoreur patenté), si la confirmation de De Colo, gratifié d'une place dans le cinq de départ, est pleinement justifiée face à sa montée en puissance des deux côtés du terrain, la raquette choletaise souffre toujours du même mal lancinant : le manque de complémentarité entre Gray et Edwards. **« Ça, c'est certain... »**, reconnaît d'un souffle Erman Künter. Indivi-

duellement, les qualités intrinsèques des deux intérieurs sont réelles, même si l'investissement défensif de Gray reste très relatif.

mais ils s'avèrent incapables d'opérer côte-à-côte. Leur court passage commun sur le parquet, pourtant destiné à contraindre les Palois sur leur point fort, le rebond offensif, a d'ailleurs eu l'effet inverse, distribuant à la volée les secondes chances à des Béarnais qui n'en demandaient pas tant.

Le passage de CC Harrison et de Pau-Orthez à la Meilleraie aura également permis de mettre en lumière l'absence dans les Mauges de tout shooteur fiable.

Pareil artilleur aurait pourtant fait le plus grand bien sur la colossale zone béarnaise. Bergersen avait le profil de l'emploi et son départ ne laisse que des regrets dans les Mauges (**« C'était vraiment le joueur qu'il nous fallait »**, martèle Erman Künter). CB, qui n'est plus à un remaniement près, serait inspiré de lui trouver un successeur. Si l'équipe des Mauges aligne désormais un groupe au potentiel manifestement supérieur à celui de septembre, elle reste une proie relativement facile car elle est toujours handicapée à l'ailé. Embêtant lorsqu'il s'agit de décoller du fond du classement.

Christophe MAZOYER.

l'épreuve d'un joueur en situation de suspension.

de profonde injustice. Et nous

Basket

Photo Etienne LIZAMBAUD

Grant de Cholet à... Cholet

Qu'a donc bien pu faire Antonio Grant entre le 27 mai 2006 et le 4 janvier 2007, dates de son dernier match avec le CB version 2005/06 à Pau en quarts de finale du play off et de son récent retour dans les Mauges juste avant la réception de... Pau ? À cette question, comme à toutes les autres d'ailleurs, l'intéressé a une réponse simple : « *No comment !* ». Antonio Grant a donc choisi de garder totalement le silence, préférant se mettre en valeur par ses gestes sur le terrain malgré un genou toujours endolori comme le prouve le boitillement permanent du joueur. Samedi, les spectateurs de la Meilleraie ont pu constater que l'ailier américain a gardé son sens de la percussion, malgré sept mois d'arrêt, car Grant n'a pas joué. « *C'est vrai, il n'a rien fait. Il n'est d'ailleurs pas totalement en condition, il le sera probablement la semaine prochaine pour la réception de Dijon* », estime l'entraîneur choletais Erman Kunter qui a donc estimé que cette inactivité n'était pas un frein. « *Nous n'avons pas pu conserver Bergersen à cause de ses examens médicaux or nous avons réellement besoin d'un ailier. Jacky (Périgois, l'entraîneur adjoint) connaissait bien Antonio qui lui même connaissait la maison CB. Grant était en somme le meilleur choix, parce que le moins risqué, afin de parer au plus pressé. Engagé en qualité de pigiste médical, Grant est sous contrat jusqu'au 31 mars, date officielle*



Sur le parquet face à Pau, Antonio Grant n'est pas resté muet

de la fin d'indisponibilité du blessé Saïd Ben Driss.

*** Pas de commentaire T.B.**

Le « nouveau » espéré contre Dijon

« *L'équipe manquait d'un joueur d'impact à l'aile en début de saison, c'est toujours le cas aujourd'hui. Nous cherchons, nous cherchons...* » Entre internet et téléphone, Erman Kunter explore les pistes menant à la future et dernière recrue de CB qui a déjà utilisé deux des trois jokers autorisés

par le règlement de la Ligue nationale. « *Nous avons trouvé deux bons ailiers (Dujmovic et Bergersen), mais ils sont partis. Des ailiers, il y en a sur le marché, mais beaucoup sont rookies (jeunes), le pari est risqué* », souffle Kunter qui aimerait tant pouvoir travailler avec un groupe stable. À Besançon, CB se présentera dans la configuration qui était la sienne samedi dernier face à l'Elan Béarnais, la qualification du nouveau « nouveau venu » étant espérée pour la réception de la JDA Dijon le samedi 20 janvier.